

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19221 - 74ÈME ANNÉE

Plusieurs centaines de personnes rassemblées samedi à Saint-Pierre

## Nouvelle manifestation de la convergence des luttes



Après Saint-Denis le samedi précédent, plusieurs centaines de personnes ont manifesté ce 16 février dans les rues de Saint-Pierre. Des gilets jaunes, des syndicalistes, des associations de protection de l'environnement ont marché ensemble, ainsi qu'une délégation du Parti communiste réunionnais.

**P**lusieurs centaines de personnes s'étaient donné rendez-vous ce samedi devant la mairie de Saint-Pierre. Des gilets jaunes, des syndicalistes, des associations de protection de l'environnement ont marché ensemble. C'était la seconde initiative de ce type après celle du samedi précédent à Saint-Denis. Là encore, la mobilisation était au rendez-vous. Comme à Saint-Denis, Emmanuel Macron et Didier Robert était la cible de nombreux mots d'ordre. Si le chef de l'État paie pour sa politique de casse sociale, celui de la Région subit la colère d'une population qui a ouvert les yeux sur sa pratique du pouvoir, et qui constate que depuis qu'il est à la tête de la collectivité, la situation s'est aggravée à La Réunion sur les plans sociaux et environnementaux.

Outre les revendications, le défilé de ce samedi a été marqué par un mot d'ordre constamment répété : « La Réunion la di, La Réunion la fé, La Réunion la kommandé », qui ne manque pas de rappeler un mot d'ordre traditionnel communiste. Ceci démontre une fois de plus combien les idées du PCR imprègnent la société réunionnaise.

### Didier Robert conspué

La lutte contre la vie chère, l'augmentation des salaires et minima

socials et le respect des Réunionnais à La Réunion étaient encore à l'ordre du jour des mots d'ordre comme depuis le début du mouvement social, auxquels s'ajoutaient des revendications environnementales comme la mise en œuvre d'une politique prenant en compte la nécessité de s'adapter au changement climatique, et d'en finir avec les émissions de gaz à effet de serre produites par le choix du tout-automobile fait par la Région. Outre différents collectifs de gilets jaunes et des citoyens se reconnaissant dans ce mouvement, la CGTR, la FSU et FO ont contribué au succès du rassemblement, confirmant la solidarité des syndicats. Des associations de défense de l'environnement comme Touch pa nout'roche, Latanier nout kèr d'vie ont rappelé que des Réunionnais se mobilisent aussi pour cette cause, face aux projets de méga-carrière destinées à relancer le chantier de la route en mer de Didier Robert.

### Des communistes dans l'action

Une délégation du Parti communiste réunionnais était présente. Des communistes étaient dispersés tout au long du cortège, tandis que des représentants de la section de Saint-Pierre marchaient aux côtés de ceux de la CGTR.

Dans le Sud, les communistes de Saint-Pierre ont pleinement participé au mouvement social lancé depuis le 17 novembre.

Quand des gilets jaunes rejetaient les syndicalistes et les partis politiques des barrages, la section PCR de Saint-Pierre n'a pas hésité à aller malgré tout rencontrer ces Réunionnais qui avaient choisi de bloquer les routes pour faire entendre leurs revendications. Ceci leur a permis de confirmer que les victimes du système actuel ont besoin d'être défendues, et qu'il appartient aux communistes d'assumer cette responsabilité. Cette action a notamment permis au PCR d'être en phase avec ce mouvement.

Aussi, venant après celle de Saint-Denis, la manifestation de Saint-Pierre souligne l'importance de n'exclure aucune force vive du mouvement social. Le changement de mode d'action se confirme, l'idée du rassemblement progresse.

**M.M.**

## In kozman pou la rout

### « Lo dan lé bête ! »

Moin lé sirésèrtin zot i sava pans kozman moin la mark an-o la i gingn pa kass lo kate pate in kanar. Moin lé mèm sir in pé rant zot va pans sa sé in réaksyon bête in moun néna pou éskiz ali. Pou kosa mi di sa ? Pars, konm zot i koné désèrtin moun kan ou i ri i kalkil ou l'aprè foute z'ot tête. Défoi, moin osi mi pans konmsa ! La déza ariv amoin touléka é moin la fine mèm pran la moush po in n'afèr sirman téi vo pa la pène. An touléka, kan ou i ri, ou i amontr out bann domino lo dan é aprésa si ou I oi out réaksyon té maltapropo, ou I éskiz aou, an dizan : lo dan lé bête ! Sansa la boush lé bête ! Mé a bien kalkilé shak moun néna son réaksyon é isi La Rényon bann réaksyon lé souvan dé foi an foutan. Sé pou sa mi invite azot méfyé pars lé sirpréan mé lé vré, i ariv ou i pé provok shé in moun in réaksyon ou i vé pa ; ou i pé vèks ali, pou in néstan sansa pou in bon koup de tan. Koman ratrap sa apré ? Pèrsonèlman moin la poin la klé. Alé ! Mi kite azot pou rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Edito

# Usa-Chine : ou est l'Europe ?

**L**e round de négociations commerciales et économiques entre les délégations USA et Chine est terminé. Un prochain rendez vous a été fixé aux États Unis cette semaine même. Comment interpréter cette accélération ?

Cela veut dire que les discussions sont difficiles mais l'espoir n'est pas perdu d'arriver à un accord avant le 1er mars. Il reste très peu de temps. La rencontre accordée aux 2 chefs de la délégation américaine par le président Xi Jinping, vendredi dernier, a été l'occasion de mesurer l'état d'avancement.

Le président chinois rappelle que d'importants progrès ont été réalisés pour la phase actuelle et il leur demande de se référer à l'esprit consensuel qui s'est dégagé lors de la rencontre au sommet avec Trump, le premier décembre, en Argentine, au G20. Il leur a dit : « J'ai réitéré à plusieurs occasions que la Chine et les Etats-Unis ne pouvaient être séparés. Une situation gagnant-gagnant ne peut émerger qu'à travers la coopération, et la confrontation conduira certainement à un scénario perdant-perdant ».

Cette remarque sonne comme une mise au point. Elle prend à témoin le monde entier. A qui est-elle destinée ? Obligatoirement à la hiérarchie américaine qui recevra le compte rendu des négociateurs. Il est clair que l'avenir se joue en ce moment. Un succès va ouvrir de nouvelles perspectives, un échec conduira à l'escalade et à la guerre militaire. Les 2 grandes puissances sont en train de rédiger de nouveaux standards, sous la pression de Trump qui récuse tous les accords globaux. En titrant le précédent éditorial « le monde retient son souffle », votre journal vous invite à suivre en priorité cette actualité. Le risque est grand que l'Europe fasse les frais de ces arrangements.

*J.B.*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## Libre opinion d'André Oraison, Professeur des Universités, juriste et politologue

# Les « gilets jaunes » : les artisans d'une révolution messianique ?

**Nous devons lutter sans cesse contre les injustices et l'adversité si nous ne voulons pas tomber dans le sillage d'une nouvelle destinée : celle des inégalités et de la servitude à perpétuité.**

Les « gilets jaunes » constituent un mouvement insaisissable et hétéroclite qui formule depuis le 17 novembre 2018 des revendications multiples. À l'origine, il lutait contre la hausse des taxes sur les carburants imposée par le Gouvernement au nom de la transition écologique. Par la suite, ce mouvement s'est manifesté par des marches au cœur des grandes et moyennes villes de France, chaque samedi, avec des revendications politiques et sociales de plus en plus diversifiées. Il milite ainsi pour une désobéissance civile contre des lois jugées injustes et un système considéré comme corrompu et à la solde des classes les plus favorisées. Ses critiques tous azimuts qui expriment des frustrations refoulées depuis plusieurs décennies ont parfois entraîné des débordements violents dûs à des casseurs étrangers au mouvement des « gilets jaunes ». Alors, oui : il faut dénoncer avec force les extrémistes de tous bords qui viennent dans les manifestations pour se défouler et en découdre avec les forces de police !

Mais quel sera l'avenir du mouvement des « gilets jaunes » au moment où est engagé, à l'initiative du président de la République, un grand débat pour une sortie de crise que l'on souhaite pacifique et rapide, un débat qui est toutefois considéré comme biaisé et remis en cause par la plupart des contestataires ? Si la réponse à la question est simple à formuler, elle est plus complexe dans sa concrétisation. En vérité, il n'y a pas d'autres solutions pour les « gilets jaunes » – s'ils veulent être audibles dans l'opinion publique et crédibles face à un pouvoir central obstiné et méprisant – que de se fédérer afin d'offrir une palette de doléances cohérentes, communes à tous et aussi précises que possible. En ce sens, il convient de saluer la réunion à Commercy dans la Meuse, le samedi 26 janvier 2019, d'une centaine de délégations de « gilets jaunes » venues des diverses régions de France afin de recenser officiellement des revendications concernant l'éducation, la santé, la fiscalité, les salaires, la revalorisation des minima sociaux pour ceux qui sont en situation de grande précarité, l'indexation des pensions de retraite sur l'inflation ou encore – vaste programme – l'éradication de la misère, de plus en plus criarde au sein d'un État qui se vante d'être la sixième puissance économique mondiale.

dans leur effort de structuration de leur mouvement. Mais, dès à présent, on peut le dire sans crainte d'être démentis : par leurs actions le plus souvent désorganisées et spectaculaires mais aussi sincères et touchantes, par leurs desideratas réitérés en faveur du plus grand nombre, formulées par tous les temps – sous le soleil, le froid, le vent ou la pluie – sur les ronds-points des grands axes routiers et dans les principales artères des grandes villes, les « gilets jaunes » ont déjà remis un certain nombre de pendules à l'heure. Qu'on le veuille ou non et quel que soit leur avenir en tant qu'aiguillon de la contestation de l'ordre établi, les « gilets jaunes » ont réussi une révolution messianique : ils démontrent à tous les peuples opprimés de la planète qu'il ne faut jamais être fataliste, que l'avenir n'est pas un destin aveugle avec son cortège d'injustices mais qu'il est toujours placé sous notre responsabilité. N'a-t-on pas vu récemment des manifestations de « gilets jaunes » en Belgique et en Allemagne ? À quand la contagion dans l'ensemble des pays de l'Union européenne et même au delà du Vieux Continent ? Oui, quelle belle leçon les « gilets jaunes » donnent aux élus suffisants, incompetents et dévoyés de la France et au monde entier depuis le 17 novembre 2018 !

### Ne jamais être fataliste

### Répression

### Le défi de la structuration

Il faut donc souhaiter que les « gilets jaunes » réussissent

Il y a bien sûr le terrible revers de la médaille : les « gilets

jaunes » ont déjà payé le prix fort de ce chambardement salubre qui inquiète les milieux de la finance, la haute bourgeoisie ainsi que les élites intellectuelles qui en sont issues. Nombreux sont les manifestants qui ont été bousculés, refoulés et insultés par les forces de l'ordre quand ils n'ont pas été matraqués, gazés par des grenades lacrymogènes ou atteints par les sinistres « lanceurs de balles de défense » LBD 40 qui fracturent les bras, les jambes et les mâchoires des citoyens ou, pire encore, les éborgnent. Le cas de Fiorina, une étudiante picarde venue manifester pacifiquement à Paris, en est un des exemples parmi les plus attristants : à 20 ans cette jeune femme a perdu son œil gauche le 8 décembre 2018 sur « la plus belle avenue du monde », les Champs-Élysées. Il est certain que ces bavures policières à répétition dégradent un peu plus l'image de la France à l'étranger. Sans lire l'avenir dans les astres comme l'astrologue Germaine Soleil, ces actes inqualifiables sont de nature à entretenir un ressentiment immarcescible chez les « gilets jaunes » à l'égard de dirigeants imbus de leur personnalité et notamment d'Emmanuel Macron qui continue à se prendre pour l'alpha et l'oméga au cours de soi-disant débats présidentiels où il joue toujours – droit dans ses bottes – le rôle du chef d'orchestre infallible et intarissable. Oui mes amis : quelle impudence !

### Qui pourrait blâmer les « gilets jaunes » ?

Certes, la révolution ensanglantée que nous connaissons depuis plusieurs semaines et qui rappelle, en plus dramatique, les événements de Mai 1968 a été, à ce jour, chèrement payée. Mais paradoxalement, elle a déjà réussi dans la mesure où un dé-

bat est aujourd'hui engagé à tous les niveaux, sur tous les sujets, dans toutes les régions de France et dans tous les endroits imaginables : dans les écoles, les mairies, la presse écrite et les médias audiovisuels, sans oublier les places publiques et les rues. Cette révolution a réussi, même si – dans cette période de remise en cause globale de la société – le chef de l'État est aujourd'hui dans l'incapacité de dire comment il envisage une issue à la crise. M. le président de la République, vous qui êtes aux abonnés absents, n'attendez pas le 26 mai 2019 – jour des élections européennes – pour nous proposer des solutions. Sachez que la procrastination ou indécision est une stratégie suicidaire en période révolutionnaire !

Enfin, je m'interroge gravement : qui pourrait sérieusement contester les « gilets jaunes » lorsqu'ils déclarent qu'il faut se battre contre la paupérisation de la nation, pour plus de justice sociale et lorsqu'ils exigent, à cette fin, que le président de la République défende le concept d'État providence qui nous a été légué à la Libération par le Conseil National de la Résistance ? Qui pourrait blâmer les « gilets jaunes » lorsqu'ils disent qu'il faut plus de justice fiscale dans notre pays et qu'il est scandaleux que le pouvoir central fasse uniquement les yeux doux aux « premiers de cordée » qui, entre parenthèses, sont les enfants chéris du pouvoir depuis le début du quinquennat d'Emmanuel Macron ?

### Une autre politique économique, sociale et fiscale

Qui peut en vouloir aux « gilets jaunes » lorsqu'ils réclament plus de transparence dans la vie politique, la mise au rancard à titre définitif de tous les maires,

députés, sénateurs cumulards, corrompus ou véreux ? Qui peut en vouloir aux « gilets jaunes » qui font la chasse à des riches de plus en plus cossus et qui, en retour, font un bras d'honneur à la France d'en bas tout en pratiquant avec une gourmandise non dissimulée la fraude et l'évasion fiscales pour échapper à l'impôt et à leur devoir de citoyen en France ? Qui diantre peut bien en vouloir aux « gilets jaunes » lorsqu'ils militent au plan institutionnel pour une plus grande démocratie participative ou directe et notamment pour la reconnaissance du référendum d'initiative citoyenne ? Sachez M. le président de la République que des réponses urgentes et positives de votre part à toutes ces questions seraient considérées comme bénéfiques par la France d'en bas et donneraient du grain à moudre à tous ceux qui, à l'étranger, sont au pied de l'échelle sociale !

En dernière analyse, qu'on le veuille ou non, grâce aux « gilets jaunes », tenaces malgré les intempéries, les insultes et la répression, c'est une autre politique économique, sociale et fiscale – bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui – que le président le président de la République devra se résoudre à mettre en œuvre s'il a toujours pour ambition d'achever de manière pacifique un quinquennat qui a bien mal commencé, il y a à peine moins de deux ans. En conclusion, je vous le dis mes amis : croisons les doigts pour qu'il en soit ainsi !

**André Oraison**

# Oté

## In manyèr fé kroir d'moun po d'shanm pou pla kouvèr, makaroni pou la bouzi !

Somenn pasé La Frans la mète 64 zémigran klandestin dann in l'aviyon Er Ostral épi la fé rotourn azot dann zot péi Srilanka pars d'après sak i di dann zournal zot la pa nyabou done in bon lésplikasyon dovan tribinal sirtou zot la pa nyabou asplik pou kosa, an kosa, zot lété dann danzé si zot té i rotourn dann z'ot péi.

Ou i diré kaziman bana sé in bann tête bloké : zot lété bien dann zot l'androi, épi l'avé poinn rézon pou sov z'ot péi. Lé kant mèm bizar de moun i sort z'ot péi, pou alé dann in n'ot zot i koné mèm pa épi zot noré poinn rézon pou fé sak zot la fé... Toulmoun, d'après sak moin la antann, i aksèp banna la fé konm k'i diré in l'akt gratuit é final de kont pou in bonpé in l'akt manké, par in bann moun la tête lé piké.

Final de kont : kisa i pé ète zalou nout sityasion ? Sirman sak i pé z'ète asuré in bon travaye isi, in bon mézon, in vi bien korèk mé bann srilanka i fé pa parti so bann moun-la. An touléka, mi oi pa pou kosa demoun i pé kite z'ot péi épi instal azot isi si zot i koné i sa pass azot la shène dann poigné. Si zot i koné i sava mète azot déor épi si la loi zot péi i pé kondane azot pou fé la prizon.

Si mi konpran bien sak moin la lir i parétre inn-dé pasér, volèr larzan, ramasèr mantèr la fé kroir azot isi lété in péi d'kokagn. Alé oir té pa vré é si i pé roul azot konmsa dann la farine lo lémigrasyon klandèstin la pa paré d'arété. I pé pa fé gob amoin in n'afèr konmsa : néna in grav késtyon, sa lé sir é lo l'informasyon i pass si tèlman bien isi épi laba ké léskapad banna i spass konm li la spassé é nou rényoné nou la kroir ninport de koi. Kaziman fé prann banna épi nou mèm po d'shanm pou pla kouvèr, makaroni pou la bouzi.

*Justin*